

Homélie TO7C

Cette loi du don est la loi du Royaume de Dieu.

Car à l'origine du Royaume de Dieu, il y a Dieu qui se donne à nous.

Dieu se donne.

Il veut se donner à nous.

Qui sommes-nous pauvres petites créatures mortelles pour recevoir Dieu ?

Pourtant c'est ce que nous faisons à chaque sacrement ! Nous recevons Dieu.

Mais, Jésus nous rappelle ici que si nous voulons recevoir Dieu, il nous faut être nous-mêmes ouvert au don. Si nous sommes repliés sur nous-mêmes, sur nos intérêts égoïstes, nous nous fermons au don de Dieu. Si nous cherchons à nous donner et à donner nous nous ouvrons aux dons de Dieu et à Dieu lui-même. « car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »

C'est une loi très simple dans son énoncé !

En pratique, c'est un peu plus compliqué, surtout lorsqu'on est confronté à des situations douloureuses et à des personnes qui nous font du mal.

« Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent...

Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera »

On comprend la logique : si je veux du mal à mon ennemi, je deviens moi-même mauvais ! Si je cherche à me venger de mon offenseur, j'entre dans le cercle du mal... j'imité mon offenseur !

Pardonner, c'est refuser d'entrer dans ce cercle du mal et garder son cœur dans le don, ouvert au don de Dieu.

Je me souviens d'une femme âgée dans une maison de retraite, elle n'avait plus de famille était en fauteuil roulant. Elle m'a partagé sa vie. Elle a eu une enfance malheureuse, parce que sa mère ne l'aimait pas et la brimait, la rabaisait. Elle l'a empêchée de quitter la ferme et de faire des études... La jeune fille est partie dès qu'elle en a eu les moyens après sa majorité. Bien des années plus tard sa mère est tombée malade et a eu besoin d'elle. Elle s'en est occupée. Elle me disait : « voyez-vous, ma mère ne m'a pas aimée, mais moi je me suis occupée d'elle et je l'ai aimée. Je n'ai pas voulu lui rendre ce qu'elle m'avait fait ».

Elle ne disait pas qu'elle avait aimé sa mère au sens affectif du terme.

Elle m'a raconté cela des années après. Elle était pacifiée. Cela ne signifie pas qu'à certains moments elle n'a pas été tentée par la rancune, l'agressivité, la colère. Mais, ce dont elle a témoigné c'est qu'elle a choisi de rester ouverte de don ; refusant de fermer son cœur en restant dans la rancœur, la vengeance ou la victimisation. Elle a honoré sa mère indigne en demeurant dans la loi du don.

C'est cela le pardon. C'est cela l'amour des ennemis.

Il ne s'agit pas de sentiments.

Il s'agit de rester ouvert au don, envers et contre tout. De ne pas se focaliser sur le ressenti hostile.

Refuser de se laisser dominer par le mal, par des sentiments mauvais.
Refuser de se durcir en se repliant sur soi-même, en se complaisant dans des sentiments négatifs, des pensées de mépris ou de rancune ou de victime.

Mais, alors comment faire concrètement ?

Parce que concrètement, ce qui se présente à mon cœur en premier ce n'est pas le pardon, ce n'est pas l'amour de l'ennemi, ce n'est pas la loi du don !

Ce qui se présente en premier : c'est la souffrance, et avec elle des sentiments de défensive qui provoquent des réactions agressives, des désirs de revanche, et beaucoup de sentiments qui replient le cœur sur lui-même et le durcissent.

Alors comment demeurer dans ces circonstances dans la loi du don ?

- 1- D'abord, reconnaître notre souffrance, la dire à Dieu et demander son aide.
- 2- Reconnaître nos mauvais sentiments et dire à Dieu : « ils sont là, mais je n'en veux pas ; je les ressens, mais je ne les approuve pas »
- 3- En parlant à Dieu on entre dans cette loi du don. On dit à Dieu ce que l'on ressent. Dire, c'est déjà donner. C'est ouvrir la porte à Dieu.
On ne peut pas mettre pas un couvercle sur ce que l'on ressent. Ça ne marche pas. Et si jamais on y arrivait, cela ferait de gros dégâts car ils ressortiront avec plus de force à un moment ou à un autre.
- 4- Ensuite, je vais chercher à orienter mon cœur vers Dieu. Ne plus penser à moi et le regarder Lui : ce Dieu d'amour et de pardon, qui a souffert sur la croix pour racheter les hommes. Je lui parle avec toutes les ressources de ma foi et tous les sentiments de mon cœur : *Sgr, tu es amour, viens à mon aide, pardonne-moi, donne-moi ta paix, chasse de mon cœur tous ces sentiments hostiles qui sont là en moi mais dont je ne veux pas, je crois en toi, etc...*

Je peux m'aider en regardant un crucifix, et méditer avec humilité : *toi tu me pardonnes, aide-moi à pardonner... Au final, c'est toi qui rendra un jugement juste sur toute chose, je t'abandonne le jugement, etc...*

C'est un combat qu'il faut mener avec toutes les ressources de notre cœur.

On ne gagne pas entièrement du premier coup !

En attendant, je vais chercher à vivre la loi du don dans tous les autres domaines de ma vie. Je vais ouvrir mon cœur aux autres par le service et l'attention. Je vais rester attentif à ceux qui souffrent. Et chaque fois que je serai tenté par des sentiments mauvais, je reprendrai le bon combat, sans me culpabiliser, en redisant : Seigneur, je ressens tout cela, mais je n'en veux pas, aides-moi. Alors nous découvrirons ce que signifie : *Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous.* » Oui, même la grâce d'aimer ses ennemis sera finalement donné à ceux qui donnent et qui cherchent à se donner.